



Une nouvelle maternité pour l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Boko

La nouvelle maternité est l'un des projets les plus importants de notre Fondation pour les années à venir. En collaboration avec le propriétaire de l'hôpital, l'archidiocèse de Parakou, nous allons construire une toute nouvelle maternité d'une capacité de 100 lits, qui accueillera la gynécologie-obstétrique, la néonatalogie et la chirurgie gynécologique.

Le docteur Morelle Capochichi, gynécologue obstétricienne, et médecin-chef à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Boko, explique le fonctionnement de la maternité actuelle et les problèmes auxquels elle est confrontée. La nouvelle maternité est une priorité absolue pour elle.

Comment fonctionne la maternité aujourd'hui ?

Depuis 2019, le service de gynécologie obstétrique fonctionne avec deux médecins gynécologues obstétriciens, trois médecins généralistes, treize sage-femmes diplômées d'Etat, six infirmières et huit aides-soignantes. Le service dispose d'une salle d'accouchement avec trois



tables d'accouchement, une salle de dilatation et une salle de soins intensifs, ces dernières avec deux lits, une salle pour recevoir les urgences obstétricales avec une table d'examen et deux grandes salles d'hospitalisation avec dix lits chacune. Nous recevons en hospitalisation en moyenne 14 patientes par jour dont 7 accouchements avec une durée moyenne de séjour de trois jours. En moyenne, 35 femmes sont hospitalisées pour un total de seulement 22 lits.

Quels sont les traitements ou interventions principalement concernés ?

Nous effectuons des consultations prénatales, gynécologiques et postnatales, nous traitons les désirs de maternités et nous réalisons des accouchements simples et compliqués et des césariennes. Nous nous occupons également des interventions gynécologiques telles que les hystérectomies, les myomes et les fibromes, les

grossesses extra-utérines, les kystes ovariens et les infertilités.

Quels sont les principaux problèmes et goulets d'étranglement auxquels vous êtes confrontés ?

Les difficultés sont diverses. Il y a l'exiguïté du service : le taux d'occupation des lits tourne autour de 136 voire 140 %. On note aussi la non-régularité des femmes enceintes pour le suivi de leurs grossesses. Elles viennent la plupart du temps pour des urgences et cela crée des problèmes supplémentaires. La conséquence est qu'il y a un taux élevé d'accouchements prématurés. Nous avons également trop peu de spécialistes pour donner aux femmes le bon traitement. Après tout, un tiers de nos patients étaient référés par les centres de santé périphériques. Une autre difficulté est la rotation élevée du personnel en raison des mutations. Cela signifie que nous devons continuellement investir dans la formation du personnel.

Comment fonctionnera la nouvelle unité de maternité ? Comment les problèmes d'aujourd'hui seront-ils éliminés ?

Notre souhait est que la nouvelle maternité puisse comporter au minimum une centaine de lits en hospitalisation pour qu'on ne tombe pas dans les mêmes difficultés d'ici cinq à dix ans. L'idéal serait aussi d'avoir une unité de néonatalogie au sein de ce service pour que les enfants ne soient pas obligés d'aller en pédiatrie où nous avons actuellement notre unité de néonatalogie. Pour ce nouveau service, il est aussi préférable qu'on dispose d'un bloc opératoire propre à la maternité.

Le budget est de 120 000 euros. Les travaux commenceront encore dans le courant de cette année si les financements sont mobilisés à temps. Les dons pour ce beau projet sont bien sûr toujours les bienvenus.



Le docteur Morelle Capochichi, gynécologue obstétricienne, et médecin-chef à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Boko

Les 13 jardins communautaires sont opérationnels !

Grâce aux subventions du Fonds Elisabeth et Amélie, géré par la Fondation Roi Baudouin, de la Province d'Anvers, de la Ville de Malines, de la province de Flandre occidentale ainsi que de la province du Brabant flamand, et les revenus de A toutes jambes pour le Bénin 2021, nous avons pu installer 13 potagers communautaires.

Le projet des potagers, qui s'inscrit dans le cadre de notre lutte contre la malnutrition, a débuté il y a environ un an et s'est déroulé presque entièrement comme prévu.

Les 13 sites sont désormais dotés de puits avec pompe solaire, de châteaux d'eau et de systèmes d'irrigation. Le but est de permettre aux femmes de planter et de récolter toute l'année, y compris pendant la saison sèche. Pour le lancement des activités de maraîchage nous avons offert des semences de tomates, de piments, de gombo, de grande morelle, de choux, de laitues et d'amarantes aux treize coopératives. En outre les femmes ont également planté d'autres espèces dans leurs jardins comme le crin-crin, la carotte, l'oignon et l'aubergine. Tous les jardins fonctionnent aujourd'hui. Si, dans certains sites, les cultures sont encore en train de pousser, sur d'autres sites, on récolte déjà. Au mois de juillet, les trois premières coopératives entièrement équipées ont déjà gagné 9 700 CFA grâce à la vente de légumes. Les comptes du mois d'août ne sont pas encore



bouclés mais, Roméo Ezin, ancien boursier du programme Ecole de Vacances et prestataire chargé du suivi des activités sur les 13 sites, estime à 50.000 francs CFA le point de vente de légumes.

Quelques témoignages

Pauline N'Dah Koto habite dans le village de Boko, dans la commune de N'Dali. Elle produit du gombo, de l'amarante et du crin-crin sur 225 m². Vous pouvez la voir sur les photos en pleine récolte et accroupie près de sa bassine remplie d'amarante. « Je n'avais pas l'habitude de faire du maraîchage mais avec ce projet, nous avons reçu la formation sur la confection des



plates-bandes et les conseils pour bien entretenir les cultures. Vous ne pouvez pas savoir à quel point je suis joyeuse. Nous consommons une partie des légumes à la maison, mais je vends la plus grande partie au marché et j'arrive à faire de petites économies. Merci aux donateurs de ce projet ».

Hélène Orou sur les photos récoltant de l'amarante est aussi une productrice à Boko. Pour elle, le jardin communautaire vient régler plusieurs problèmes tels que le manque d'eau pour pouvoir faire du maraîchage en saison sèche et la dépendance financière des femmes vis-à-vis de leurs époux. « Depuis que nos cultures sont prêtes pour la récolte, nous n'attendons plus nos hommes avant de faire la sauce. Nous venons au jardin pour prendre ce dont on a besoin et le reste est vendu au marché. Nous devenons progressivement autonomes financièrement. C'est une bonne chose. Je tiens donc à remercier tous ceux qui ont œuvré pour que ce projet se concrétise ici à Boko ».

D'autres témoignages sont disponibles sur notre site



Une nouvelle maternité pour l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Boko 1



Les 13 jardins communautaires sont opérationnels ! 1



La Fondation Hubi & Vinciane a 40 ans ! 2



Jumelage entre l'école Saint-Pierre à Malines et l'école Bonsi de N'Dali 3



H&V lance le projet Maladies Non Transmissibles au Bénin 3



Rahmat Sokouinto, un nouveau collègue pour l'équipe au Bénin 3

La Fondation
Hubi & Vinciane
sous la loupe

P 4

Editorial

Quel honneur que de prendre la plume pour célébrer les 40 années de notre Fondation et nous remémorer le doux souvenir de son fondateur qui vient de nous quitter et dont la fille Pascale a pris le relais avec un enthousiasme inchangé !

Née de l'immense douleur de la perte de deux enfants et de la volonté de prolonger leur rêve d'aider l'Afrique à relever les défis du XXIème siècle, la Fondation est devenue un acteur solide du co-développement au Bénin.

Les raisons de cette belle longévité tiennent à plusieurs facteurs. La créativité, l'énergie et le dévouement d'une formidable équipe à Parakou et d'une autre en Belgique, tout d'abord. Un partenariat fondé sur le respect et la confiance mutuels ensuite.

Une volonté de concentration : géographique (le centre du Bénin), thématique (santé, agriculture, éducation) et surtout humaine (priorité aux jeunes et, en particulier aux femmes afin d'en faire des acteurs du développement à part entière).

Le souci constant d'innover (l'aquaponie, la confection de serviettes hygiéniques en résidu de bananes, le démarrage en cours de l'incubateur de mini-entreprises). Et enfin, votre inlassable générosité, chers amis de la Fondation.

Nous vous en sommes infiniment reconnaissants !



Gilles de Kerchove

Voorzitter van
de Stichting Hubi & Vinciane

FONDATION HUBI & VINCIANE

Fondation d'utilité publique

President: Gilles de Kerchove

Administrateur délégué:

Pascale Vandewiele-Van Assche

Secrétaire - administrateur:

Muriel Verbiest-Billiau

E.R.: Chris Van der Vorst,

Colomastraat 14, 2800 Mechelen

E-mail: nieuwsbrief@hubi-vinciane.be

La Fondation Hubi & Vinciane a 40 ans !



La Fondation Hubi & Vinciane (FHV) a été créée il y a 40 ans, en 1982, en hommage à **Hubert (Hubi) Adriaens** et **Vinciane Van Assche**, un an après leur décès dans un accident d'avion. A l'époque, Hubi était directeur médical de l'hôpital de brousse de Papané et Vinciane, sa fiancée, enseignait les sciences et les mathématiques au collège de Tchaourou. Après cet événement dramatique, les familles de Hubi et Vinciane ont décidé de poursuivre le rêve et le travail de leurs enfants. C'est ainsi qu'est née la Fondation Hubi & Vinciane.

Dans un premier temps, la Fondation apportait principalement un soutien financier à l'hôpital de Papané. Au fil des ans, elle a étendu son champ d'action aux domaines des soins de santé et de la nutrition, de l'agriculture et de l'entrepreneuriat, ainsi que de l'éducation.

Aujourd'hui, la FHV emploie 21 personnes au Bénin et y est également reconnue comme ONG. Grâce à ses différents projets et à son soutien en Belgique et au Bénin, la FHV a réussi, au cours des 40 dernières années, à améliorer de manière profonde, durable et structurelle les conditions de vie de la population des communes de Tchaourou, Parakou et N'Dali.

Santé et nutrition



Grâce au travail de la Fondation, les petits hôpitaux de brousse Saint-Martin à Papané et Saint-Jean-de-Dieu à Boko se sont transformés en **deux hôpitaux de zone, comptant chacun 100 lits et couvrant environ 750 000 habitants, soit près de 8% de la population béninoise**. La Fondation y investit non seulement dans les infrastructures et les équipements techniques, mais aussi dans les connaissances et l'expertise en organisant des échanges réguliers avec des médecins belges et en assurant la formation du personnel. Mais ce n'est pas tout : dès que le budget sera suffisant grâce aux dons, aux parrainages et aux subventions, la FHV contribuera à financer la construction d'une toute nouvelle unité de maternité pour l'hôpital de Boko.



La Fondation investit également dans le **réseau de dispensaires et de centres de santé locaux** pour la population des villages de brousse. Par exemple, le centre médical de Kassouala, un village proche de la frontière nigérienne, a été très récemment rénové grâce à des subventions de la province de Flandre occidentale. Les **25 000 habitants** peuvent désormais s'y rendre pour bénéficier de soins de santé de base et de qualité.

L'un des fers de lance de la Fondation est la **lutte contre la malnutrition**. Avec les deux

hôpitaux partenaires, le projet de malnutrition a été lancé en 2015. D'abord dans 47, mais maintenant déjà dans **63 villages**, une équipe de 12 animateurs, dirigée par le nutritionniste de la Fondation, examine régulièrement tous les enfants de moins de cinq ans. Chaque année, ce projet atteint quelque **10 à 15 000 enfants**. Les enfants souffrant de malnutrition sévère (une centaine par an en moyenne) sont envoyés dans des hôpitaux ou des centres de santé pour un traitement intensif. Les enfants souffrant de malnutrition modérée sont suivis à domicile. En parallèle, le nutritionniste et son équipe organisent des campagnes de sensibilisation et des ateliers de cuisine autour d'une alimentation saine et équilibrée pour les mères et grands-mères.

En collaboration avec une nouvelle ONG partenaire, la Coopération de Louvain, la FHV a récemment lancé le projet d'alimentation équilibrée pour les personnes souffrant de diabète et d'hypertension. Ces deux maladies sont présentes de manière insidieuse dans la population âgée mais active. Leurs conséquences peuvent donc être néfastes pour le développement futur du pays.

Agriculture et entrepreneuriat



Les **deux agronomes** de la Fondation travaillent en étroite collaboration avec le **Centre de Sokounon**, une ferme de formation gérée par les Frères Missionnaires de la Campagne, afin de professionnaliser les agriculteurs locaux. Ils organisent des cours de formation au centre même, mais ils se rendent également sur place pour conseiller et soutenir les agriculteurs en matière de techniques écologiques et de production alimentaire innovante. Chaque année, ils organisent des dizaines de formations et touchent plus de 10 000 familles d'agriculteurs. La Fondation a beaucoup investi dans l'amélioration de la qualité des différentes cultures et des programmes de sélection, ainsi que dans les infrastructures, notamment en aménageant un champ de démonstration avec irrigation et château d'eau, et en construisant des logements pour les stagiaires béninois et étrangers.



Le **projet banane** est un projet phare de la FHV. Sous la direction experte du professeur Rony Swennen et en partie grâce aux subventions de la ville de Louvain, plus de 50 000 boutures de bananes ont déjà été distribuées aux femmes et aux jeunes des 60 villages de la région du Borgou. Les agronomes leur ont appris comment cultiver les bananes et quels produits dérivés ils pouvaient en tirer. Les femmes ont ainsi pu générer leurs propres revenus et sont devenues plus indépendantes financièrement.

Très récemment, la Fondation a lancé le **projet des jardins potagers communautaires**. Les treize premiers sont désormais opérationnels. Grâce aux subventions de plusieurs partenaires,



les jardins ont pu être équipés d'un système d'irrigation afin de pouvoir être récoltés et plantés autant pendant la saison sèche que pendant la saison des pluies. Chaque jardin est géré par une coopérative de 15 femmes. Ces femmes, elles aussi, sont désormais plus indépendantes financièrement.



La FHV a également introduit la technique de culture innovante de **l'aquaponie**, une combinaison d'aquaculture et d'hydroponie. Ce projet est réalisé en collaboration avec un expert local, le professeur Ibrahim Toko de l'université de Parakou.

La Fondation n'investit pas seulement dans les connaissances agricoles de la population locale, mais encourage également **l'esprit d'entreprise**. Très prochainement, le centre d'incubation de la Fondation ouvrira ses portes. Les jeunes entrepreneurs y auront la possibilité de tester des idées et de lancer leur entreprise, avec l'assistance d'experts.

L'esprit d'entreprise naissant est encouragé par le projet **Ecole de Vacances**, financé par Materialise. Les étudiants de dernière année y reçoivent un "bain d'entrepreneuriat" intensif et peuvent concourir pour l'obtention d'une bourse universitaire locale. Depuis 2012, **30 bourses d'études** ont déjà été attribuées de cette manière. C'est ainsi qu'un des anciens boursiers dirige aujourd'hui le projet des jardins potagers communautaires.

Éducation



À l'origine, la Fondation soutenait quatre écoles primaires situées à proximité des deux hôpitaux. Depuis lors, la Fondation travaille avec **plus de 60 écoles primaires et huit écoles secondaires**, qui touchent une population d'environ 20 000 élèves et membres du personnel. La Fondation se concentre sur **l'hygiène et la nutrition saine** en investissant dans des puits, des installations sanitaires, des jardins potagers et des campagnes de sensibilisation. Ces puits sont également ouverts aux habitants des villages environnants.

Ce sont les agronomes de la Fondation qui assistent les écoles pour l'aménagement et l'entretien des potagers.

Chaque année, la Fondation coordonne également le transport de la Belgique au Bénin d'**au moins deux conteneurs**, remplis exclusivement de matériel de valeur et de qualité dont la nécessité est préalablement vérifiée en concertation avec les différents partenaires béninois.

Merci à tous les donateurs et sympathisants pour leur soutien durant ces 40 ans

Jumelage entre l'école Saint-Pierre à Malines et l'école Bonsi de N'Dali, au Bénin.

Comment rapprocher deux mondes différents ? Comment faire en sorte que cet autre monde ne soit pas une réalité lointaine ? La réponse est simple : il suffit de mettre ces deux mondes en contact l'un avec l'autre et de stimuler la communication entre les personnes. C'est l'objectif du projet de jumelage : faire collaborer des écoles d'ici en Belgique avec des écoles de là-bas au Bénin. L'ampleur de cette coopération dépendra des écoles elles-mêmes.



coopération et soumis leur projet à Scholenbanden. Les subventions de Scholenbanden sont bien sûr les bienvenues pour réaliser leurs nombreux projets.

Des cartes bricolées par les enfants et des petits cadeaux ont été échangés entre Malines et le Bénin. Ce sont les bénévoles de la Fondation Hubi&Vinciane qui, grâce à leurs visites régulières au Bénin, se sont prêtés au jeu de facteur entre les écoles. L'école Saint-Pierre a également envoyé du matériel pour travailler dans le potager et des graines de plantes. Des photos et des vidéos ont également été envoyées.

Les élèves de l'école Saint-Pierre ont fait l'effort de se présenter en français à leurs camarades béninois dans des courts métrages divertissants. Les élèves du Bénin pour leur part ont

également réalisé de belles vidéos qui ont été transmises à l'école Saint-Pierre par l'intermédiaire de la fondation Hubi&Vinciane.

Le point culminant de cette première année de coopération a sans aucun doute été la visite, fin mai, de Dirk Letens et de deux enseignantes, Annelies Vander Aa et Liesbeth Van Looken, à l'école Bonsi. Marius, le directeur sur place, ne s'attendait pas à ce que cela se passe si vite. Ce fut une expérience spéciale et captivante pour tout le monde. Dans le film sur notre site web, les directeurs d'école et les enseignants partagent leurs premières impressions.

Les deux écoles sont bien déterminées à collaborer encore longtemps. L'échange ne fait que commencer. De nombreux accords ont été conclus. Dans une prochaine étape, en 2022-2023, le directeur et les collègues de l'école Bonsi rendront visite à leurs collègues de Malines. A suivre, donc.

Les établissements d'enseignement primaire, secondaire ou supérieur qui souhaitent réaliser un jumelage avec une école au Bénin ou qui sont intéressés par d'autres projets de notre Fondation peuvent toujours contacter notre Fondation à l'adresse chris@hubi-vinciane.be.



Rahmat Sokouinto, diététicien nutritionniste, un nouveau collègue pour l'équipe au Bénin

L'équipe locale de la Fondation s'agrandit : Rahmat Sokouinto a été recrutée en qualité d'animatrice pour le compte du projet de lutte contre les Maladies Non Transmissibles (MNT). Comme le veut la tradition, nous vous présentons les nouvelles recrues qui rejoignent la famille.

Pouvez-vous présenter brièvement ?

Je suis Sokouinto Tchoukoua Rahmat, jeune et passionnée de la nutrition. Une passion que j'ai développée au cours de ma formation à l'Ecole de Nutrition et Diététique à la Faculté des Sciences de la Santé de Cotonou.

Pourquoi avez-vous posé votre candidature à la Fondation ? Qu'est-ce qui vous a particulièrement séduit ?

La plupart des projets de nutrition au Bénin s'intéressent à la malnutrition des enfants, ce qui est une bonne chose. Mais nous oublions souvent les autres maladies qui sont liées à la nutrition telles que le diabète et l'hypertension artérielle. Ces maladies sont des causes majeures de décès dans le monde et surtout dans les pays en voie de développement tel que le Bénin. Le projet de lutte contre les Maladies Non Transmissibles (MNT) de la Fondation me donne l'opportunité de contribuer à l'amélioration de l'alimentation et de l'hygiène de vie des populations par des actions de prévention et de promotion de la santé en lien avec les maladies non transmissibles. D'où mon intérêt à poser ma candidature au poste d'animatrice à la Fondation.

Pouvez-vous décrire la réunion de lancement du projet MNT ?

La réunion de lancement a eu lieu le 16 juin 2022 au siège de notre Fondation. Les autorités de la commune de Parakou et de Tchaourou étaient présentes. Après les mots de bienvenue de Marcienne Houenou, notre directrice, le représentant du Directeur Départemental de la Santé du Borgou a ouvert la séance. D'abord mon collègue nutritionniste a donné un aperçu global du projet MNT.

Ensuite nous avons discuté du déroulement des enquêtes de sélection des cibles et de l'orientation des sujets malades au centre de santé pour leur prise en charge. Les échanges ont aussi porté sur la mise en œuvre des séances d'éducation physique et des jardins de cases dans les milieux très urbanisés comme le cas de Agba-agba, un quartier de Parakou où le problème d'espace se pose. L'alternative probable est d'identifier des sites de cultures de produits maraichers ou de promouvoir la culture hors sol.

Après la pause, nous avons examiné les critères de sélection des projets et avons eu l'occasion de poser des questions et de faire des suggestions. Enfin, nous avons sélectionné six villages où nous allons déployer le projet MNT: les villages Wansirou, Baka et Agba-Agba dans la commune de Parakou et les villages Kaki-koka, Koubou et Tépkarou dans la commune de Tchaourou.

Comment allez-vous aborder votre travail ?

Ce projet est un grand défi pour moi. Je vais l'aborder avec beaucoup de sérieux et de joie.

Quelles sont les priorités que vous vous êtes fixées ?

Les objectifs que je me suis fixés se situent à deux niveaux. Premièrement, atteindre les objectifs du projet en menant les actions pour y arriver et en innovant. Secundo, être un modèle dans le domaine de la nutrition. Je suis très heureuse d'être avec la Fondation et je me donnerai à fond dans cette nouvelle responsabilité.

La Fondation Hubi & Vinciane lance le projet Maladies Non Transmissibles au Bénin

Un nouveau projet nutrition de la Fondation Hubi & Vinciane voit le jour au Bénin. Il s'agit du projet de prévention des Maladies Non Transmissibles (la diabète et l'hypertension artérielle).

Ce projet est mis en œuvre en partenariat avec Louvain Coopération dans 6 villages et quartiers de ville des communes de Parakou et Tchaourou. Parmi les localités concernées on en compte 3 dans la commune de Tchaourou (Koubou, Tékparou et Kaki-Koka) et 3 à Parakou (Wansirou, Agbagba et Baka). Le projet qui va durer 5 ans, a démarré en avril 2022 et prendra fin en décembre 2026. Il reçoit le soutien financier de la Direction Générale de l'aide au Développement (DGD) Belgique. L'objectif de ce projet est de développer à l'égard des populations des actions de prévention et de promotion de la santé en lien avec les maladies non transmissibles en se basant sur l'amélioration



de l'alimentation et de l'hygiène de vie afin de réduire l'incidence des maladies non transmissibles.

Les activités déjà effectuées pour le compte du projet MNT

Depuis le 1er avril 2022, le projet est entré dans sa phase active. Pour la mise en œuvre du projet, Rahmat Sokouinto a été recrutée afin d'assurer le suivi des activités et leur consolidation. Son rôle est d'accompagner la communauté à adopter les bonnes pratiques d'alimentation et d'hygiène de vie. Sa biographie se lit aussi dans notre bulletin trimestriel. Après son recrutement, le lancement et la présentation du projet aux partenaires locaux (mairie de Tchaourou et Parakou, université de Parakou, zones sanitaires de Parakou-N'Dali et de Tchaourou) ont suivi. L'activité qui a eu lieu au CIAP le 16 juin 2022 a permis à chaque acteur d'être au même niveau d'information concernant ce nouveau projet. L'équipe projet a procédé ensuite à sa présentation à la communauté (leaders d'opinions, religieux et élus locaux) des localités ciblées.

Selon le responsable des projets de nutrition à

la Fondation Hubi & Vinciane, « le projet a été très apprécié et accepté de tous surtout par les acteurs sanitaires et les bénéficiaires ».

Une enquête de base sera effectuée pour évaluer la connaissance, l'attitude et la pratique de la communauté vis-à-vis des maladies non transmissibles. Les résultats de cette enquête vont permettre à l'équipe projet de mesurer le travail à faire dans les localités ciblées. Parmi les activités que mènera Rahmat Sokouinto sur le terrain il y a : l'installation et la formation des groupes de soutien ce qui veut dire : diviser la communauté en petits groupes pour que les différentes activités de sensibilisation et de démonstration culinaire puissent s'organiser.

Sans oublier le suivi des prises de mesures anthropométriques (poids et tailles, tour de taille etc) et des paramètres biochimiques (la mesure du taux de sucre dans le sang ou la glycémie à jeun). Des activités physiques, sportives hebdomadaires et des visites à domicile pour la consolidation des actions sont les autres activités périodiques à mener tout au long du projet.

Nous souhaitons bonne chance à l'équipe.

Formation au contrôle naturel des naissances pour les animatrices de la Fondation



Les animatrices de notre Fondation ont suivi une formation sur la contraception naturelle du 1er au 3 juin. Nous avons engagé le Dr Félix Küchler, spécialiste dans le domaine du planning familial naturel. Il a appris aux animatrices à surveiller leur cycle menstruel. L'objectif est que, en expérimentant elles-mêmes, elles maîtrisent la méthode afin de pouvoir l'enseigner à leur tour à d'autres femmes. Après tout, de nombreuses femmes refusent la contraception médicale. Pour elles, la méthode de contraception naturelle basée sur le suivi du cycle menstruel est une bonne alternative. L'importance de l'espacement des naissances est aujourd'hui incontestée, mais l'utilisation des

contraceptifs reste très faible au Bénin. Selon les estimations de 2021, réalisées dans le cadre du Plan d'action national pour la planification familiale au Bénin 2019-2023, seulement 18,8% des femmes en âge de procréer pratiquent la planification familiale.

Il existe plusieurs méthodes de régulation naturelle des naissances. La plus répandue, avec des résultats scientifiquement prouvés, est la méthode basée sur le contrôle de la composition de la glaire cervicale. Le Dr Felix Küchler et son assistante, Maimouna Soumanou, ont enseigné aux femmes comment utiliser cette méthode pour surveiller leurs périodes de fertilité et d'infertilité et comment ainsi éviter les grossesses non désirées.

Le planning familial naturel est bien sûr une affaire de femme et d'homme. En tout cas, il est important que la femme sache comment détecter les signaux de fertilité.



Les animatrices vont maintenant expérimenter et apprendre à déterminer les périodes de fertilité en se basant sur la composition du mucus utérin. Dans 4 à 6 mois, une réunion de suivi sera organisée, à l'issue de laquelle elles seront certifiées en tant que formatrices

La formation a été financée par le consortium Fertilité Responsable, une association en formation qui regroupe une dizaine d'ONG actives dans la promotion du contrôle naturel des naissances.

Retrouvez quelques réactions des animatrices sur notre site



La Fondation Hubi & Vinciane sous la loupe

QbD Clinical, qui fait partie du Groupe QbD, continuera à organiser des activités tout au long de l'année au profit de notre Fondation en 2022. Grâce aux recettes de leurs activités en 2021, nous avons pu acheter une nouvelle table d'examen pour l'hôpital Saint-Martin de Papané et une table d'accouchement pour le centre médical de Kassouala.

Au printemps 2022, une "vente pop-up de printemps de vêtements de deuxième main" a été organisée. D'autre part, la "mini-foire aux plantes" a été un véritable succès : les employés ont pu acheter des boutures de toutes sortes de plantes biologiques locales fournies par le père de la collègue Anneleen De Cock. Plus récemment, une tombola a rapporté de belles recettes avec des remerciements à Estelle Rens Ceramics pour sa contribution aux beaux prix. Et enfin, les déjeuners thaïlandais mensuels du jeudi restent populaires. Non seulement ils rapportent une belle somme à notre Fondation, mais ils contribuent également à l'"esprit d'équipe". Les recettes de toutes les initiatives sont destinées à l'équipement de nos hôpitaux.

Un sincère merci à QbD Clinical !

Vente d'œuvres d'art d'Erin Starr pour notre Fondation

Le samedi 25 juin, Raoul Dexters, Directeur Général de Vandemoortele USA, et son épouse, l'artiste Erin Starr, ont organisé une exposition d'art à l'hôtel NH de Gand. Ils ont décidé de reverser une partie des recettes à notre Fondation. Autre bonne nouvelle : les recettes des autres spectacles qu'ils organiseront en Europe seront en partie reversées à notre Fondation.

Merci beaucoup pour cela !

Fêtes mondiales à Louvain 20 et 21 mai 2022

Les 20 et 21 mai 2022, les fêtes mondiales ont eu lieu dans le parc Bruul à Louvain. Bien sûr, notre Fondation ne pouvait pas les manquer.

Sur la photo vous voyez à gauche Pascale Van Assche, directrice déléguée de notre Fondation et les volontaires Ida et Machteld, qui sont venues donner un coup de main.



Venez savourer des spécialités béninoises au Dimanche Mondial du 27 novembre 2022 !

Le 27 novembre, le groupe des jeunes de notre Fondation organisera un repas béninois, en collaboration avec le Wereldcafé de Leuven. Vous aurez le choix entre un plat de viande et un plat végétarien.

Le bénéfice ira entièrement à nos projets au Bénin. N'hésitez pas à inviter votre famille, vos voisins, vos amis, vos collègues ou connaissances, ...Inscrivez-vous rapidement car les places sont limitées. Les repas sont à payer à l'avance, les boissons se paient sur place. Adresse du jour : Wereldcafé, Joris Helleputteplein 2, 3000 Leuven. Les inscriptions peuvent se faire sur <http://wereldsezon.dag.hubi-vinciane.be>.

Espérons que nous pourrions vous accueillir le 27 novembre ?

Restez informé de nos promotions et activités!

Vous ne recevez pas encore d'e-mails de notre part ? Et vous souhaitez que nous vous informions de nos promotions et activités ? Entrez ensuite rapidement votre adresse e-mail sur <http://bulletin.hubi-vinciane.be>. Ou scannez le code QR.

De cette façon, nous pouvons vous tenir informé plus facilement!



Soutenez notre projet :

Une nouvelle maternité pour Saint-Jean-de-Dieu à Boko

En première page de cette newsletter, vous trouverez une interview avec Dr. Morelle Capochichi, obstétricienne et médecin-chef de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Boko.



Aidez-nous à obtenir les finances nécessaires pour la construction d'une nouvelle et plus grande maternité.

Toutes les contributions sont les bienvenues sur compte BE14 7865 8929 4683 de la Fondation Hubi & Vinciane avec le message « Maternité ».

Ou utilisez le formulaire en ligne (scannez le code QR)



(Les montants d'au moins 40 euros bénéficient d'un avantage fiscal)



Le Bénin célèbre les 62 ans de son indépendance à Liège

Non seulement au Bénin, mais aussi en Belgique, le 62e anniversaire de l'indépendance a été célébré le 1er août, jour férié au Bénin. Quelque 150 invités étaient présents à la réception offerte par le Dr Benoît Akando, Consul Honoraire du Bénin en Belgique, au château d'Oupeye dans la province de Liège. Une délégation de notre Fondation y était présente pour célébrer et faire connaissance avec la diaspora béninoise.

Sur la photo, vous pouvez voir le Consul Honoraire Benoît Akando, membre de notre conseil d'administration. A sa droite, Gilles de Kerchove, notre Président, et Ann del Marmol, son épouse et, à l'extrême gauche de la photo, Mark Croonen, administrateur. A la gauche de Mr le Consul, Pascale Van Assche, Directrice Générale, le recteur honoraire Marc Vervenne, Président Honoraire de la SHV, et Machteld Cuyt, Ambassadrice de notre Fondation.

Eunice Kouthon, qui a récemment rejoint notre Conseil, était également présente, mais elle était occupée à coordonner les festivités.



Ismael Bako organise un camp de basket pour des jeunes Béninois

Lorsque Ismael Bako, le basketteur bénino-belge professionnel, ambassadeur de notre Fondation, était au Bénin l'année passée, il a promis qu'il reviendrait avec plusieurs projets pour les jeunes basketteurs béninois. Et il a tenu parole! La première semaine de juillet, il a organisé, en collaboration avec Dany Theuwissen, un de ses anciens entraîneurs, à Cotonou, le Camp Ismael Bako 2022. Non seulement les basketteurs des sélections nationales U17 filles et garçons, mais aussi leurs entraîneurs étaient invités.

Les deux premiers jours, Dany Theuwissen, expert belge en basket, a renforcé les compétences de 20 entraîneurs béninois. Pendant les deux derniers jours, ce fut au tour d'Ismaël, le pivot belge qui joue actuellement au Virtus Bologna du championnat italien et en Euroleague. Il a partagé son expérience avec les 40 jeunes basketteurs en provenance des 12 départements du Bénin sélectionnés par la Fédération béninoise de basketball. Les jeunes joueurs et leurs entraîneurs étaient très enthousiastes au sujet du camp.



Rencontre des partenaires techniques et financiers intervenant dans le Borgou

Le jeudi 09 juin 2022, l'Association pour le Développement des Communes du Borgou (l'ADECOCB) a invité tous les partenaires techniques et financiers (PTF) intervenant dans cette région à rencontrer les Secrétaires Exécutifs du Borgou. Notre Fondation, active dans trois communes du Borgou, a accepté avec plaisir l'invitation. L'objectif de la rencontre était de permettre aux Secrétaires d'avoir une meilleure connaissance des différents PTF et de leurs activités. Après les civilités, les allocutions et la présentation des participants, la foire d'information a commencé. Lors de la foire, chaque partenaire a pu présenter son organisation et ses différents projets et activités.

Sur le stand de notre Fondation, Marcienne Houenou, la Directrice de notre Fondation, Eric Dossou Gbété, responsable du programme de nutrition et Chamsou Dine Baguiri, responsable de la communication, ont expliqué le fonctionnement de notre Fondation aux visiteurs. Ils ont expliqué en détail ses origines, ses différents domaines d'action, ses activités et ses réalisations. Les Secrétaires Exécutifs, le personnel de l'ADECOCB, les maires des autres communes du Borgou et quelques autres curieux ont écouté attentivement.

Scannez le code QR pour l'article complet



UN DON POUR NOS PROJETS ?

Par un versement sur le compte
BE14 7865 8929 4683

Attestation fiscale selon Art. 145/33 §1,2 de la loi de 1992 sur les revenus fiscaux. Montant minimum de 40 euro par an.

